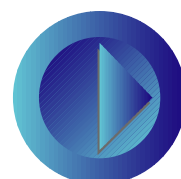


Pourquoi un journal	1
Manifestations 1995	2
Le bugle	3
Nostalgie	4
Les musiciens	5
La Fanfare en ballade	6
Concert 1995	7



DA CAPO

PARUTION ANNUELLE AVRIL 1995

JOURNAL
D'INFORMATIONS
DE LA FANFARE
LA LYRE COURTION

N° 1

EDITORIAL

POURQUOI UN JOURNAL?

Les relations entre les musiciens, les membres amis, et le public en général nous semblaient très importantes. Il nous manquait cependant le véhicule nécessaire à cette communication. C'est aujourd'hui chose faite avec notre premier numéro de «Da Capo».

A travers ce journal, nous avons envie de vous faire savoir tout le bonheur de faire partie d'une société qui se consacre à la musique. Mais nous voulons aussi faire connaître nos problèmes et difficultés.

Dans notre publication, nous allons donner la parole à tout le monde.

Vous y trouverez un mot du président et du directeur bien sûr. Mais aussi la parole sera donnée aux jeunes et aux aînés. Leur présentation sera faite d'une manière succincte, mais suffisante pour mieux les connaître. Les événements divers qui animeront leur vie vous seront communiqués.

Vous aurez connaissance des manifestations passées et à venir.

Celui-ci prendra également la place du traditionnel programme du concert annuel.

En publiant ce journal, nous souhaitons une réaction de votre part. Bonne ou moins bonne, ce sera pour nous la preuve de votre intérêt pour notre travail.

Vos critiques nous permettront de faire correspondre notre journal à vos souhaits. Une rubrique consacrée à vos réactions sera à disposition lors de notre prochaine parution.

Par avance, toute l'équipe de rédaction vous remercie de l'attention que vous porterez à «Da Capo»

Bonne lecture à tous!
j-m g

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis de la musique



En tant que président la «La Lyre» de Courtion, je suis très heureux de vous présenter «Da Capo», journal dont je rêve depuis longtemps et qui me tient à cœur.

Par l'intermédiaire de «Da Capo», nous voulons resserrer les liens entre les membres actifs et toutes les personnes qui de près ou de loin nous soutiennent. (*Ouverts aux siens pour mieux s'ouvrir au monde*).

«Da Capo» a pu sortir de presse grâce à des musiciens qui ont bien voulu consacrer

leur précieux temps pour que vous puissiez mieux nous connaître.

Citer leurs noms n'est que justice.

Rédaction: *Jean-Marc Gumy, responsable*
Anne-Christine Andrey
Philippe Bapst
Christelle Biemann
Denis Werro

Ils en sont vivement remerciés.

Lors de la prochaine édition, je rentrerai dans des détails sur la vie proprement dite de notre société et aussi sur ceux qui ont eu à s'en occuper, donc rendez-vous au prochain numéro.

Jean-Pascal Biemann, Président

PROPOS D'AVANT-CONCE

de Serges Mettraux, directeur

«DIMENSIONS» Etude symphonique de Peter Graham

Ce compositeur est né en 1958 en Ecosse. Chez son père, membre de l'Armée du Salut, il reçoit sa première éducation musicale. Après des études à l'université d'Edimbourg, il donne pendant deux ans des leçons de musique (piano, cuivres). En 1982, il quitte son pays natal pour se rendre aux Etats-Unis. A New York, il travaille comme éditeur responsable des publications de l'Armée du Salut et comme compositeur indépendant. Outre les nombreuses compositions écrites pour l'Armée du Salut, il commence à composer de la musique pour d'autres ensembles.

Peter Graham jouit d'une excellente renommée comme compositeur dont les œuvres sont toujours accueillies avec enthousiasme, non seulement par les musiciens qui l'exécutent, mais aussi par le grand public.

«Dimensions» est la première composition originale de Peter Graham pour ensemble de cuivres. L'œuvre est divisée en trois parties.

Le premier mouvement est de caractère symphonique, comme le dit le sous-titre. C'est le trombone qui donne le thème. Il

est repris de diverses façons (inversé, diésé, ornementé etc.) tout en rappelant le thème principal et par là l'esprit de la composition. Dès le début, le tempo est constant jusqu'à quelques mesures avant le Misterioso.

Le Misterioso nous amène au deuxième mouvement, l'Andante Maestoso. Une bonne occasion de démontrer le lyrisme des ensembles de cuivres. Magnifique dialogue entre la trompette et l'euphonium!

Le Final demande un jeu plein de suspense et d'engagement afin de rendre compréhensible les harmonies qui changent pas à pas. Dans la partie intermédiaire, un thème grandiose se développe, contrastant assez fortement avec les idées précédentes. Et puis, à la fin, le thème du début est repris.

Œuvre classée en deuxième catégorie de l'Association fédérale de musique (AFM), «Dimensions» tient particulièrement à cœur aux musiciennes et musiciens de «La Lyre» de Courtion, puisque nous l'interpréterons comme pièce à choix dans le cadre de la prochaine Fête cantonale des musiques fribourgeoises qui se déroulera du 25 au 28 mai prochain à Broc.



MANIFESTATIONS 1994

1994, une année tranquille pour les musiciens. En effet ni Giron ni Cantonale ne sont venus ponctuer cette saison.

16 JANVIER

Fête de Saint Marcel, patron de notre paroisse. La fanfare participe à la messe dominicale et donne son traditionnel concert-apéritif au Café de la Charrue à Cournillens. Comme à l'accoutumé, c'est dans une ambiance chaleureuse que se passe ce moment de rencontre avec nos amis.

16 AVRIL

Notre directeur étant au service de la patrie, notre traditionnel concert annuel de la veille des Rameaux a dû être reporté au 16 avril.

C'est devant une salle comble que dans un premier temps les jeunes de l'école de musique puis la fanfare donnèrent leur concert. Un concert où la musique dite légère avait la part belle, ce qui ne fut pas pour déplaire au public. Quatre musiciens ont eu l'occasion de s'exprimer d'une manière toute particulière: tout d'abord Dominique Morel, notre brillant trompettiste qui charma les auditeurs avec la «Ballade de John Golland», puis Jean-Marc Gumy avec «He aint heavy - He's my Brother», un solo d'alto et en duo Claude Mottas, trompette, et Didier Biemann, euphonium, avec «A Foxtrot between Friends».

Les échos positifs des auditeurs furent la récompense des musiciens pour leur préparation.

7 MAI

C'est sur invitation de la Société de tir qui présentait au public son fanion que la fanfare devait donner une aubade devant le centre communal de Misery. Celle-ci se fit par une chaleur étouffante, ce qui posa quelques problèmes à plusieurs musiciens.

29 MAI

A l'occasion du tir en campagne à

Cournillens, La Lyre fut invitée à animer le repas officiel.

Ces diverses manifestations sont importantes, car elles permettent de nouer des liens entre les différentes sociétés de la paroisse.

3 JUIN

Concert en faveur de la lutte contre le cancer de trois sociétés de musique au style bien différent. C'est à l'initiative des trois directeurs que nous le devons. Montagny-Cousset, Neyruz et Courtion devaient se retrouver dans la grande salle de Misery pour y donner un concert, d'abord séparément puis dans un brillant final d'ensemble. Si le public n'était pas aussi nombreux que nous l'aurions souhaité, c'est tout de même dans une ambiance chaleureuse d'échange et avec la promesse de renouveler l'expérience que les musiciens des diverses formations devaient se quitter.

26 JUIN

C'est dans une ambiance décontractée, sur l'invitation des organisateurs Frédéric Zosso et Christelle Biemann, qu'a eu lieu le rallye pique-nique de la société. Celui-ci nous a permis de nous balader dans la région avec comme but final la cabane de Cordast.

30 et 31 JUILLET

Au fil des années, dans notre région, la Fête nationale ayant quelque peu perdu de son attrait, La Lyre a décidé de changer le déroulement de celle-ci. C'est dans le village de Corsalettes qu'elle fut organisée. Le principal changement fut certainement la date puisque celle-ci fut avancée d'un jour, avec feux d'artifice, feu traditionnel et discours surprise du 1^{er} août.

Et ce changement répondit au souhait des gens. Ils furent tellement nombreux que,

pendant quelques instants, la fanfare fut dépassée par les événements. Mais avec l'aide des habitants de Corsalettes qui mirent à disposition chaises et tables, les musiciens purent répondre aux besoins des participants, qui se souviendront longtemps du feu d'artifice et surtout du discours prononcé en duo par Pierre-Albert Criblet, syndic du village d'accueil, et Albert Vial le talentueux acteur et compositeur du «Cabaret Chaud-7». Longtemps encore les musiciens se souviendront de cette Fête nationale un peu particulière qui fut un grand succès.

9 OCTOBRE

La fanfare participe à la bénédiction de la bannière de l'Echo du Belmont de Léchelles.

Pour un groupe de musiciens, la journée commença de très bonne heure par la diane qu'ils jouèrent sous les fenêtres du président qui fêtait ses 50 ans et il se lève tôt.

La journée se poursuit par un cortège à travers le village de Léchelles et surtout un concert que les musiciens donnèrent sous le toit d'une cantine dans une ambiance empreinte de chaleur dans tous les sens du terme.

MANIFESTATIONS 1995

8 AVRIL

Concert annuel grande salle Misery

5 MAI

Concert à Neyruz avec les fanfares de Montagny-Cousset et Neyruz

12 MAI

Concert à Courtepin avec les fanfares de Courtepin et Promasens

27-28 MAI

Participation à la Fête Cantonale des Musiques à Broc.

26-28 AOÛT

Participation au Festival des Musiques de Haguenau (Alsace)



INSTRUMENT DE FANFARE

Dans cette rubrique, nous vous donnerons la possibilité de mieux connaître les instruments qui composent la fanfare.

LE BUGLE

Roi de la fanfare, instrument typique des ensembles à vent, le bugle se voit évincé des fanfares et harmonies.

L'une des raisons de son éviction se trouve naturellement dans la vogue de la musique pour Brass band; côté harmonie, le répertoire américain la présente sans bugle.

Une autre raison du désintéressement du bugle (que les musiciens regrettent quand même) peut être la facture de l'instrument lui-même.

En lisant des ouvrages sur la musique et les instruments à vent du début du siècle, on y découvre avec étonnement que le son du bugle est qualifié de «chantant et doux», parfait pour chanter la mélodie dans les harmonies et fanfares.

Par contre dans ces mêmes manuels, le son du cornet est qualifié, malgré son succès fort ancien, de «vulgaire et voilé».

Le cornettiste actuel doit se frotter les yeux en lisant cela. Pour vous convaincre, il suf-



fit de retrouver un cornet datant de 40 à 50 ans, de lui adjoindre son embouchure d'origine et de jouer. Il émettra un son «vulgaire et voilé», rien de comparable avec le cornet actuel qui, avec une perce plus large et une embouchure très différente, sonne doux et brillant.

En fait, le cornet actuel n'a que peu de filiation avec son ancêtre d'il y a 40 ou même 50 ans. Cela, nous le devons à la facture anglaise, américaine et japonaise. Les facteurs continentaux, français ou belges sont restés dans la tradition. Leurs cornets sont certainement plus purs et

C.B.



Eh oui! 75 ans! comme le temps passe.

Voici donc La Lyre de Courtion au seuil d'un important anniversaire,

raison pour laquelle, depuis l'automne dernier, sept volontaires se réunissent régulièrement afin de concocter un programme de festivités digne de cet événement.

D'un foisonnement d'idées conséquent, les trois thèmes suivants ont été retenus et sont actuellement développés:

- Une rencontre, au niveau cantonal, pour



les petits groupes que bien des fanfares possèdent. Cette rencontre permettra à ces ensembles de se présenter devant un jury qui déterminera les trois meilleurs d'entre eux, lesquels recevront un prix.

- Un spectacle, sous forme de comédie musicale, où nous souhaitons impliquer d'autres sociétés paroissiales. Commande a été faite à deux artistes de la région: Jean-Philippe Decrème pour les textes et la mise en scène et Jean-François Michel pour la musique

- Enfin, pour clore ces manifestations, une

soirée du 75^e qui s'adressera à tous les amis et proches de notre fanfare. Ces festivités vont prendre de la place dans le calendrier de l'Inter sociétés. Nous leur demandons donc de nous accorder la possibilité de réserver

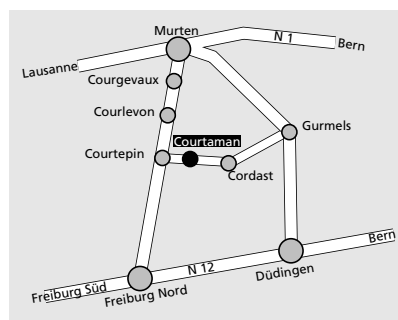
- le dernier week-end de septembre 1996, pour la rencontre des petits groupes
- le dernier week-end d'octobre 1996 pour le spectacle musical
- le dernier samedi de novembre 1996 pour la soirée du 75^e.

75 ans pour une société, c'est encore la jeunesse et nous allons vous le prouver avec ce programme peu ordinaire.

soirée du 75^e qui s'adressera à tous les amis et proches de notre fanfare. Ces festivités vont prendre de la place dans le calendrier de l'Inter sociétés. Nous leur demandons donc de nous accorder la possibilité de réserver

j-mg

Auberge de l'Union



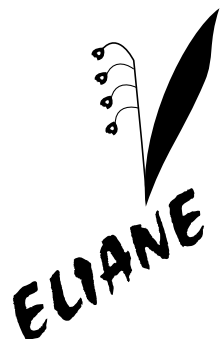
Spezialitäten / Spécialités

Fondue: Bourguignonne
Chinoise
Vigneron
Baccus

Saal für Gesellschafts- und Hochzeitsessen
Salle pour banquets de sociétés et mariage

Montag geschlossen
Fermé le mardi

P.+L. Fontana-Fasel
1791 Courtaman
Tél. 037 - 34 11 60



037 / 34 22 21
1784 Courtepin

* LINGERIE FÉMININE

Cacharel - Dim - Triumph - Lejaby

* SOUS VÊTEMENTS

Homme, dame, enfant

* LAYETTE BÉBÉ DE 0 à 4 ANS

mille idées pour habiller votre petit prince

* SERVICE MERCERIE

TOURNÉE DE PAROISSE

Afin d'équilibrer son budget, la fanfare doit chaque année trouver une solution qui vient compléter les traditionnels concerts et lotos.

En 1995, nous allons rétablir une action que nous avons laissée de côté depuis quelques années. Nous voulons parler de la tournée de la paroisse. Pour la majorité des habitants, ce ne sera pas une nouveauté. Nous connaissons le chaleureux accueil qu'ils réservent au groupe de musiciens qui vient leur donner une aubade.

Pour les nouveaux habitants, afin qu'ils ne soient pas surpris, nous leur apportons ces

quelques précisions.

Les frais de la fanfare sont très importants, (instruments, costumes, Conservatoire pour les jeunes musiciens jusqu'à l'âge de 20 ans) et les manifestations courantes ne nous permettent pas de les couvrir. Aussi, durant le mois de juin, nous nous permettrons de parcourir la paroisse avec un groupe d'instrumentistes en faisant appel à votre générosité.

Par avance, nous vous disons un grand merci pour votre accueil.

Le président

MERCI!

Merci à toutes les personnes, compagnes et compagnons des musiciennes et musiciens qui lors de chaque manifestation travaillent dans l'ombre afin d'assurer leur réussite. A cette occasion, je pense aux personnes qui spontanément nous offrent leurs services et que l'on retrouve derrière le comptoir, à préparer les boissons et faire la vaisselle. Je pense aussi aux personnes qui font que nos assemblées se terminent par un repas assurant la bonne humeur au sein de la société. A vous tous donc «Merci», et même si nous ne savons pas toujours vous le dire, sachez que vous avez toute notre reconnaissance.

j-mg



NOSTALGIE

Le premier musicien que nous avons le plaisir de vous présenter est notre ami Léon Berset. Si nous l'avons choisi c'est tout naturellement parce qu'il est le musicien le plus ancien toujours actif dans notre fanfare. C'est aussi le plus assidu, donc un exemple pour les jeunes.

Voici dans une interview, le résumé de nombreuses années passées au sein de la société.

Réd. En quelle année as-tu débuté à la fanfare de Courtion?

L.B. C'est en 1937 que j'ai débuté dans la fanfare. Jusque là, les membres faisaient obligatoirement partie des sociétés de chant et musique. 1937 vit se lever cette obligation.

Réd. Qui en était le directeur?

L.B. M. Phocas Clerc fut mon premier directeur, il fut aussi le premier directeur de la fanfare. En effet, son prédécesseur, M. Loup, était également directeur de la Société de chant.

Réd. Qui en était le président?

L.B. M. Ernest Monney en assurait la présidence.

Réd. Comment se faisait la formation?

L.B. La formation se faisait directement avec l'instrument. La plupart des musiciens connaissaient le solfège car ils pratiquaient également le chant.

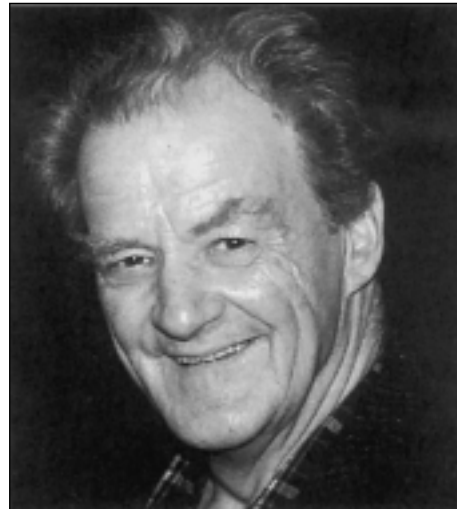
Réd. Quel était ce premier instrument et dans quel état était-il?

L.B. C'était un baryton déjà usagé. Je suis d'ailleurs resté fidèle à ce registre.

Réd. La fanfare avait-elle déjà un uniforme?

L.B. Non, la fanfare n'en avait pas encore. Ce n'est que neuf ans plus tard, en 1946, que j'ai eu l'occasion de revêtir un uniforme. C'était un costume d'occasion qui avait été racheté à la fanfare de Steffisbourg.

Réd. Quelles étaient les prestations de la



fanfare à cette époque?

L.B. Les manifestations se limitaient aux événements liés à la paroisse. Principalement aux fêtes religieuses. (Fête patronale, Pâques, Fête-Dieu, etc.)

Réd. La fanfare participait-elle à la Fête Cantonale des musiques, sinon en quelle année as-tu participé à cette manifestation pour la première fois?

L.B. Jusqu'en 1946, La Lyre ne faisait pas partie de la Société cantonale des Musiques fribourgeoises. Ce fut en 1960 que j'ai participé pour la première fois à la Fête cantonale à Fribourg. Entre-temps, la société a eu le bonheur de participer à la Fête fédérale des Musiques de Fribourg en 1953.

Réd. Quels souvenirs en gardes-tu?

L.B. Toutes ces rencontres m'ont laissé de très bons souvenirs.

Réd. Quel fut dans ta vie de musicien l'événement qui t'a procuré le plus de satisfaction (le meilleur souvenir)?

L.B. Les meilleurs souvenirs sont sûrement liés aux diverses sorties à l'étranger (Bari, Confolens, Calais, etc.).

Réd. Quel fut le directeur qui t'a le plus marqué?

L.B. Certainement Conrad Tinguely qui en amenant un esprit nouveau a su faire progresser dans la qualité l'ensemble des musiciens de La Lyre.

Réd. Que penses-tu de l'évolution de la musique dans les fanfares actuellement?

L.B. La musique des fanfares évolue rapidement et c'est un grand pas en avant.

Réd. Quel fut l'apport de la fanfare dans ta vie?

L.B. Elle m'a appris à aimer la musique.

Réd. Après 50 ans de musique, tu es toujours le musicien le plus assidu aux répétitions, tu n'as pas perdu ton enthousiasme; si un enfant te demandait «pourquoi faire de la musique, pourquoi faire partie de la fanfare?» quelle serait ta réponse?

L.B. Je lui dirais tout simplement que la fanfare est une société qui crée l'amitié, la camaraderie et apporte la détente dont tout être humain a besoin pour son équilibre.

Réd. Enfin, que penses-tu de la fanfare actuellement?

L.B. Si la fanfare veut continuer à vivre, elle doit toujours progresser dans la mesure du possible.

Merci Léon pour nous avoir en quelques mots donné une tranche d'histoire de La Lyre. Nous faisons le vœu de retrouver longtemps ton sourire et ta bonne humeur parmi nous.



LES MUSICIENS

Afin de vous donner l'occasion de mieux les connaître, nous vous présentons quelques musiciens de la fanfare, les plus anciens et les plus jeunes. Nous leur avons posé à tous six questions identiques. Si leurs goûts sont différents, la pratique d'un instrument au sein de la fanfare les unit. Une prochaine édition nous permettra de vous présenter leurs autres collègues.



Léon Berset
Baryton 1937

1. Les fanfares.
2. Les livres des éditions «Mon Village».
3. Le filet mignon.
4. Etre acariâtre.
5. Le sens de l'amitié.
6. Les films comiques.



Séverine Audergon
Flute 1993

1. Quelle est ta musique préférée?
2. Quelle est ta lecture préférée?
3. Quel est ton plat préféré?
4. Quel est le pire défaut d'un individu?
5. Quel est la plus grande qualité d'un individu?
6. Qu'est-ce qui te fait le plus rire?

1. Stiltskin et les Beatles.
2. L'Ecume des jours de Boris Vian.
3. La fondue chinoise.
4. La jalousie.
5. La franchise.
6. Michel Courtemanche.



Marius Berset
Cornet 1957

1. Les bonnes fanfares, les groupes anglais. enfin toute la belle musique.
2. La Liberté, Le Matin, La Feuille officielle.
3. Tout sauf les fruits de mer.
4. Ne voir que les défauts des autres.
5. Savoir reconnaître ses défauts.
6. Le cinéma (La course à travers Paris).



Philippe Bapst
Percussion 1992

1. Le rock and roll.
2. Les livres fantastiques et surréalistes.
3. Les lasagnes.
4. L'hypocrisie.
5. L'honnêteté.
6. Les émissions comiques avec imitations de personnages célèbres.



Michel Hass
Baryton 1952

1. Toutes les musiques ont une certaine valeur, mais malgré tout, j'aime le champêtre.
2. Les histoires vraies.
3. La paëlla.
4. Ne jamais être pressé.
5. L'honnêteté.
6. La bêtise.



Svanhild Vogel
Trompette 1993

1. Enya, R.E.M., Synthétiseur et tous les slows sauf le hard, rap (heurk!!!)
2. Science et vie, Médecine pour tous et tout ce qui concerne l'au-delà et les chevaux
3. Tous les plats raffinés sauf la cervelle et le boudin.
4. De ne pas savoir rigoler, de mentir, d'être faux.
5. De savoir rigoler, écouter les autres, d'être vrai et d'aimer son prochain tout en sachant l'écouter.
6. Tout, et le pire, c'est que je me marre pour un rien! Mais ne dit-on pas que le sourire produit beaucoup...!



Isabelle Telley
Alto 1993

1. La Techno.
2. «Bonjour la Galère».
3. La pizza.
4. Ne jamais être pressé.
5. Dire toujours ce que l'on pense.
6. Je n'en sais rien.



Claude Progin
Trombone 1993

1. Le rock and roll.
2. Les romans policiers et les BD.
3. Les spaghettis bolognaise.
4. La méchanceté.
5. La gentillesse, la bonne humeur.
6. Coluche, De Funès et Marc Zosso.

ALIMENTATION – BOISSONS – VINS

grünig

1784 Courtepin Téléphone 037 - 34 11 12
Fax 037 - 34 31 12

Michel Singy



- PEINTURE
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES

1721 CORSALETTES
TÉL. 037 - 45 27 66



LA FANFARE EN BALLADE



WEEK-END À NIEDERWIL

C'est sur invitation de la fanfare du lieu que «La Lyre» se rendit à Niederwil, les samedi et dimanche 24 et 25 septembre 1994 afin d'animer la fête de l'automne par un concert de gala.

Les liens qui unissent les fanfares de Courtion et Niederwil, ont été tissés par Ueli Feurer, un apprenti agricole qui a séjourné une année chez notre trompette solo Claude Mottas. Durant cette période il nous a fait l'amitié de faire partie de notre fanfare et c'est tout naturellement qu'il a invité ses collègues musiciens de Niederwil à venir assister à notre concert annuel. Ceux-ci, ayant apprécié notre prestation, eurent l'idée de nous inviter.

C'est ainsi que de fil en aiguille, le samedi 25 septembre les musiciens de «La Lyre» prirent place dans le car qui les emmenaient en direction de Saint-Gall.

C'est vers 15 h que la fanfare du lieu nous accueillit. Après les salutations et les divers échanges de cadeaux, ce fut notre ami Bruno Goumaz qui s'adressa aux personnes présentes dans la langue de

«Goete». Notre président ne maîtrisant pas suffisamment celle-ci.

Après un bref défilé dans le village, c'est autour d'un verre que nous fîmes connaissance avec les personnes qui avaient la gentillesse de nous loger pour la nuit. Les échanges furent des plus chaleureux malgré les problèmes de langue.

Mais l'heure passe et le concert se rapproche. Echauffement, nettoyage des instruments, excitation traduisent le petit trac nécessaire pour réussir une bonne prestation. Le programme proposé était divisé en deux parties, l'une composée d'œuvres modernes et classiques, l'autre de musique typique fribourgeoise. Les ovations du public furent la récompense des musiciens. C'est une véritable fête qui débuta par un souper. Celle-ci se poursuivit très tard dans la nuit et même pour certains toute la nuit. Des orchestres se formèrent avec les musiciens de Niederwil et Courtion et leur succès fut au moins l'égal de l'orchestre autrichien qui animait le bal dans la grande salle.

Mais déjà le matin se profile et le réveil est douloureux pour certains et encore plus pour d'autres.

Le petit déjeuner pris en compagnie de nos hôtes nous fit découvrir encore mieux leur sens de l'accueil. Après ce moment agréable, nous nous sommes retrouvés au local de répétition afin de se refaire «la pote».

Pour des musiciens, la meilleure façon de se dire au revoir, c'est de jouer ensemble: ce que firent les musiciens de Niederwil et de Courtion.

Les derniers musiciens sortis de leur profond sommeil étant enfin arrivés, ce fut le départ en direction de Oberägeri, charmante localité située sur les bords de l'Agerisee; l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les magnifiques paysages de cette Suisse primitive.

Après le repas servi dans l'auberge de l'endroit, ce fut le retour vers nos foyers. La fatigue et le bon vin aidant, celui-ci se fit sans grand bruit, tout le monde rêvant à renouveler l'expérience.

Le 8 janvier dernier, 2 musiciennes et 2 musiciens, un peu nostalgiques, sont retournés à Niederwil à l'occasion du concert annuel. Ils furent accueillis «comme des rois».

c.b.

NAISSANCES

Trois futures musiciennes sont venues agrandir le foyer de leurs parents!

Le 27 août 1994, Marine, petite sœur de Julien et fille de Florence et Serge Mettraux.

Le 30 août 1994, Amélie, fille de Francine et Nicolas Baechler.

Le 8 janvier 1995, Géraldine, fille de Doris et Philippe Robrbasser

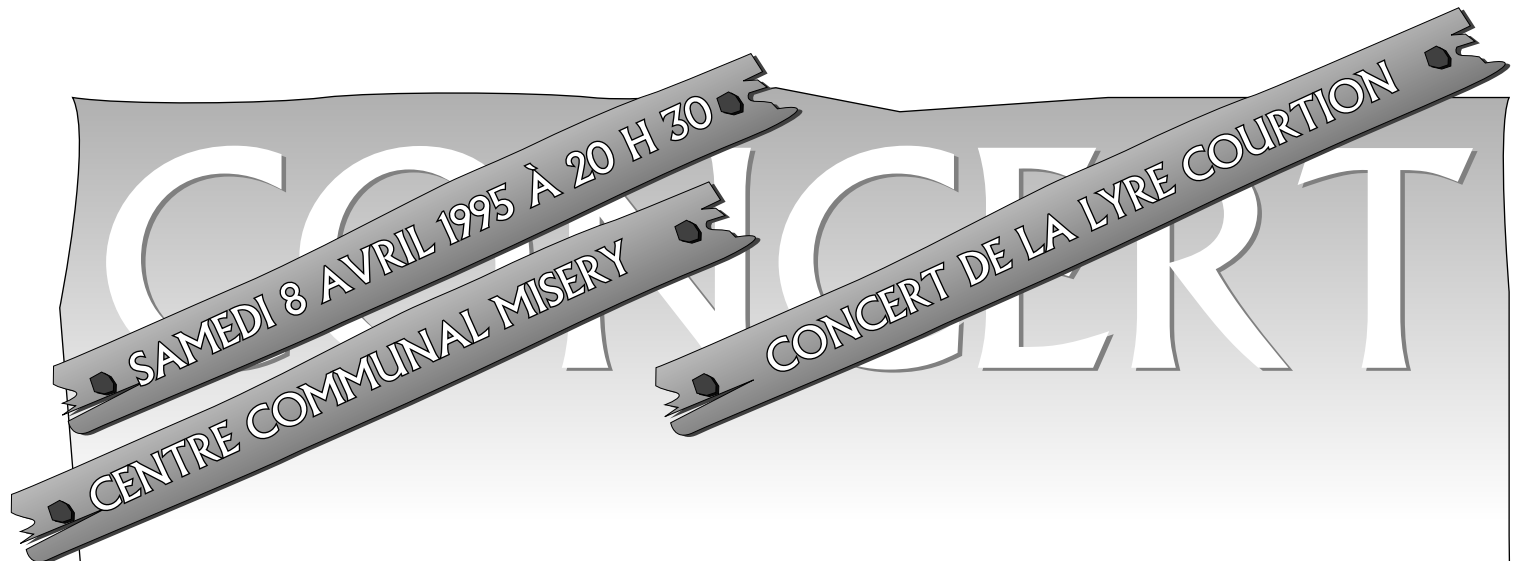
A tous, nos vœux de bonheur!

cédé sa baquette à M. Fabien Barras de la fanfare de Belfaux. Quant aux jeunes musiciens déjà en activité dans leur société, ils ne participent plus qu'à une seule répétition par mois. Ils ont décidé, avec l'accord de tous, de laisser une plus grande chance d'expression aux cadets afin qu'ils trouvent, tous ces jeunes petits champions, la force de se lancer seuls dans le monde de la musique.

Nous tenons à remercier tous ces jeunes musiciens qui s'investissent à fond dans leur passion. Merci également à leurs parents qui les soutiennent et les encouragent par de simples petits gestes, comme le transport aux répétitions.

En espérant que la musique continuera à leur plaire comme elle nous plaît et que peut-être, à travers ces quelques lignes, vous avez découvert une nouvelle passion, ne «loupez» pas votre chance de vous amuser et de vous instruire tout à la fois.

Pour l'Ensemble de jeunes musiciens
Christelle Biemann



FANFARE DES JEUNES	INNOCENTS THE YOUNG AMADEUS QUEEN'S PARK MELODY GOLDEN BRIDGE FACILIS	Parisch Choir, 1850	Jan de Haan Jacob de Haan Willy Lange Louis Salamin
FANFARE	RONDEAU SOFTLY, AS I LEAVE YOU DIMENSIONS	(de Abedlazer) Duo d'euphonium Solistes: Christian Rime et Didier Biemann Etude symphonique pour Brass Band	Henry Purcell Alfred de Vita Peter Graham
TAMBOURS	POCHADE		Robert Métrailler
FANFARE	MUSIC FROM THE 16 th CENTURY CAVALCADE UN SOUPÇON DE PAGANINI CORNET ROUNDABOUT	1. Villanella 2. The Earl of Salisbury's Pavan 3. The Battle Ouverture Trio de cornets Solistes: Claude Mottas, Dominique Morel et Bruno Goumaz	Giovanni Gastoldi William Bird Tilman Susato Raymond Decancq Jean-Claude Kolly Robert Eaves
TAMBOURS	HAPPY BRASILIA		L. Kunzle
FANFARE	THEME FROM «OUT OF AFRICA» DOUBLE DUTCH MIDWEST MARCH		John Barry Dizzi Stratford J.J. Richard

Dès 22 h 30 BAL avec les ACCORDÉONAUTES

LES PARTITIONS SONT OFFERTES PAR:

Chrétienne Sociale, section Courtion
Louis Forney
Conrad Tinguely
Joseph Zenhausern
Guy Yerly
Gabrielle Carrel et Pius Rochy
Gilbert Monney
Philippe Rohrbasser
Marceline Papaux (laiterie de Misery)
Jean-Marie Baechler
Serge Progin

Rondeau
Softly, as i leave you
Dimensions
Tambours
Music from the 16th Century
Cavalcade
Un soupçon de Paganini
Cornet Roundabout
Theme from «Out of Africa»
Double Dutch
Midwest March

MÉDAILLÉS 1996

Cette année trois musiciens totalisent 95 ans d'activité au sein de la fanfare.

C'est à l'occasion de notre concert que nous allons les fêter. Ce sont:

Pour 35 ans d'activité: **Jean-Pascal Biemann**
Gérard Rossy

Pour 25 ans d'activité: **Bernard Cotting**

A ces trois membres nos vives félicitations.